

3.

Quelles sont les principales défaillances du marché ?

12. Comprendre que **le marché** est **défaillant** en présence d'**externalités** et être capable de l'illustrer par un exemple (notamment celui de la pollution).

13. Comprendre que le marché est défaillant en présence de **biens communs** et de **biens collectifs**, et être capable de l'illustrer par des exemples.

14. Connaître les deux principales formes d'information asymétrique, la **sélection adverse** et l'**aléa moral**, et être capable de les illustrer par des exemples (notamment celui des voitures d'occasion pour la sélection adverse et de l'assurance pour l'aléa moral). Comprendre que la sélection adverse peut mener à l'**absence d'équilibre**.

15. Être capable d'illustrer **l'intervention des pouvoirs publics** face à ces différentes défaillances.

B. ... conditionnent des limites au marché.

1. Quand la régulation marchande échoue...

a. Des biens ou des services qui échappent à la logique marchande : certains sont sources d'externalités ...

Définition : Les externalités sont des effets sur le bien-être d'agents économiques causés par l'action (consommation ou production) d'autres agents économiques sans que le marché soit en situation d'en évaluer le prix et/ou de sanctionner cette situation positivement (hausse du C.A. obtenu par un offreur ; hausse d'utilité pour un ménage...) ou négativement (hausse des coûts, baisse du pouvoir d'achat...) **Q.1.** Illustrez cette définition du concept

Document 1 → « Les études restent trop inféodées aux agro-industries, déplore Marc Dufumier*. Il y a sur le versant alimentaire le même constat que sur le versant médical, avec le bisphénol A, le Distilbène ou le Mediator : on tarde à révéler la vérité. » Elle se résume pourtant d'un trait : l'alimentation pas chère nous coûte en réalité très cher. « Le lait bon marché ? poursuit-il, il nous ramène à l'élevage industriel et à ses conséquences : algues vertes et impôts pour épurer les eaux et les côtes bretonnes. Les fruits et légumes à bas prix, bourrés de pesticides ? Les coûts de santé en sont accrus, tandis que l'espérance de vie en bonne santé perd dix ans par rapport à celle des générations précédentes, notamment à cause de la montée des cancers, diabètes, maladies cardio-vasculaires ou neuro-dégénératives de plus en plus précoces. » [...]

Weronika Zarachowicz - Télérama n° 3345 - Le 22/02/2014

* agronome

Document 2 → « Le troisième et dernier des devoirs du souverain ou de la république est celui d'élever et d'entretenir ces ouvrages et ces établissements publics dont une grande société retire d'immenses avantages, mais qui sont néanmoins de nature à ne pouvoir être entrepris ou entretenus par un ou par quelques particuliers, attendu que, pour ceux-ci, le profit ne saurait jamais leur en rembourser la dépense. Ce devoir exige aussi, pour le remplir, des dépenses dont l'étendue varie selon, les divers degrés d'avancement de la société. »

d'externalités à l'aide des documents ci-contre.

*Montrez aussi leur nature (positive ou négative) **Q.2.***

*Comment l'Etat peut-il vouloir prendre en charge certaines activités ? **Q.3.***

Comment peut-il favoriser l'internalisation des « coûts » externes ?

A.Smith « La Richesse des Nations », 1776, L.V, Ch.1.

Document 3 → « L'État peut faciliter l'acquisition de ces connaissances, en établissant dans chaque paroisse ou district une petite école où les enfants soient instruits pour un salaire si modique, que même un simple ouvrier puisse le donner [...] »

Il n'y a presque pas de métier ordinaire qui ne fournisse quelque occasion d'y faire l'application des principes de la géométrie et de la mécanique, et qui par conséquent ne donnât lieu aux gens du peuple de s'exercer petit à petit, et de se perfectionner dans ces principes qui sont l'introduction nécessaire aux sciences les plus sublimes, ainsi que les plus utiles. L'État peut encourager l'acquisition de ces parties les plus essentielles de l'éducation, en donnant de petits prix ou quelques petites marques de distinction aux enfants du peuple qui y excelleraient. »

A.Smith « La Richesse des Nations », 1776, L.V, Ch.1.

Bilan (a) : placez les mots ou ensemble de mots

→ positive ; l'interdépendance ; volonté ; négative

Une externalité est l'expression de _____ des agents économiques. Elle se traduit par les effets de l'action d'un agent économique sur d'autres agents sans qu'il y ait eu _____ simultanée des acteurs concernés. Un acteur en tire un (dés)intérêt matériel ou immatériel sous forme de (mal)bien-être, de revenu(s) en hausse ou de coût subi. L'externalité se caractérise par l'absence de contrepartie monétaire et peut donc être _____ (ou)_____.

→ Ex. Un théâtre s'installe près d'un café → Montrez, à l'aide d'un exemple, (ici cet exemple) que des externalités sont présentes du fait de l'interdépendance des acteurs économiques.

Méthode : travail d'autocorrection

b. ... tandis que d'autres sont non-rivaux et/ou non-exclusif...

	<u>Production de biens ou de services...</u>		<u>Logique du producteur du bien (B.) ou du service (S.) : il peut...</u>		<u>Logique des consommateurs :</u>	
	<i>Peut-on citer des ex. marchands ?...</i>	<i>... et non marchands* ?</i>	<i>... empêcher l'usage du B. ou du S. dès lors que l'utilisateur n'a pas acquitté le prix</i>	<i>... produire car le B. ou S. a avant tout un intérêt privé (et non collectif)</i>	<i>Accéder au B. ou au S. → paiement</i>	<i>Le prix payé assure la propriété et l'usage personnel</i>
<u>Vêtements</u>						
<u>Accès à des programmes TV</u>						
<u>Sécurité (armée, police...)</u>						
<u>Education</u>						
<u>Accès aux routes</u>						
<u>Santé (soins, médicaments...)</u>						
<u>Eclairage des rues</u>						
<u>Les ressources naturelles (bois, poisson, etc.)</u>						

***rappel sur la notion du prix significatif ? → ?**

Bilan (b) : * La logique marchande suppose la présence d'une _____ motivée par une perspective d'un _____.
_____ permettant de couvrir le coût des _____ et la présence d'une demande
désirant accéder à un bien ou un service afin de satisfaire un besoin selon l'utilité ressentie et sous contrainte _____. Cela
conduit à la fixation d'un _____ déterminant des _____ de l'entreprise et des _____ des
clients. Les biens ou les services **privés/privatifs** répondent bien à cette logique. Le producteur peut **exclure** par le prix les acquéreurs
potentiels et ces derniers doivent céder une certaine somme pour accéder au bien ou au service. Cette dépense va aussi permettre
d'obtenir le « **droit de propriété*** » qui rend **rival** ce B./S. On retrouve donc bien pour ce type de biens la logique marchande avec une
....., une et un prix.

→ Ex. Votre voiture ne peut pas être utilisée en même temps que vous ou personne ne peut s'asseoir à votre place au cinéma. La différence
ici est que la consommation de la séance de cinéma n'est pas (**rivale/exclusive**) mais le ticket (droit) d'entrée a permis (**l'exclusion / la
rivalité**). Une séance de cinéma est un « **bien** » de club

* Le droit de propriété est le droit, garanti par l'Etat, d'utiliser (l'usus), de retirer des fruits (le fructus), et de disposer (l'abusus) d'un bien (c'est-
à-dire de le transformer, le détruire, le vendre, le donner). Du point de vue économique, le droit de propriété se caractérise par l'exclusivité et la
transférabilité. L'exclusivité signifie que les individus ou les entreprises peuvent utiliser librement ce qu'ils possèdent. La transférabilité signifie que
la propriété des biens peut être cédée librement sur un marché. Les droits de propriété sont souvent considérés comme un stimulant à l'activité
économique. Si l'on a la possibilité d'utiliser ses biens, ses actifs etc. comme l'on veut et que l'on peut bénéficier des fruits de cette utilisation (vente,
transformation, etc.), il est clair que les individus seront incités à s'engager dans des activités économiques.

En revanche la décision de produire l'éclairage d'une rue, ou de construire un pont ne permet que difficilement à ces biens ou services
d'être exclusif sans les dénaturer (ex. pont = faciliter la circulation = péage systématique ?). Ils peuvent également être « consommés »
sans rivalité. Ce sont des **biens dits collectifs** (ou publics). Or ces biens sont nécessaires économiquement (ex : infrastructures) mais
échappent à la logique marchande. Ils ne seront donc pas produits par des agents privés rationnels (à la recherche d'une rentabilité de
court terme) mais par des agents publics (A.PU. et Entreprises publiques).

Remarque : Un **bien collectif**, dit aussi **bien public** (source de confusion en France car public renvoie aux services de l'Etat), est un
bien qui n'est pas divisible (ex. une infrastructure) et dont le coût de production ne peut être imputé, pour paiement, à un individu en
particulier, ce qui rend difficile, voire impossible, la fixation des prix.

Enfin, se pose aussi la question des biens communs qui ont la caractéristique d'être rival mais non excluable. Cette double
caractéristique peut conduire à leur surexploitation sans la mise en place de certaines régulations par les A.PU (Normes, quotas, etc.).
Ainsi la régulation par le marché est défailante en présence de **biens collectifs** dont il ne peut assurer la production et en présence de
biens communs dont il ne peut réguler l'exploitation.

c. ... enfin l'offre et/ou la demande peuvent-être soumis à des asymétries d'information insurmontables.

Q.1. *Donnez un exemple d'asymétrie d'information autre que ceux proposés dans le document ci-contre.*

Q.2. *Pourquoi la sélection adverse peut mener à l'absence d'équilibre.*

Q.3. *En quoi l'aléa moral est une expression de l'asymétrie d'information ?*

Q.4. *En quoi des co-paiements peuvent permettre de « révéler » des comportements de passager clandestin tout en y mettant fin ?*

Les asymétries d'information

Akerlof a consacré une large partie de sa recherche sur les imperfections de marché au problème des asymétries d'information. L'asymétrie d'information est chose courante sur les marchés. Elle implique qu'un des participants à l'échange dispose d'une information « privée », qu'il cache à l'autre partie. A titre d'exemple, on peut penser à l'emprunteur qui connaît mieux que son prêteur sa capacité de remboursement ou au titulaire d'une police d'assurance qui connaît mieux que son assureur ses risques potentiels...

Akerlof, quant à lui, privilégie l'exemple du marché des voitures d'occasion (lemons en anglais), marché sur lequel le vendeur connaît mieux que l'acheteur la qualité de sa voiture. Publié en 1970, son travail (paru sous le titre "Le marché des voitures d'occasion : incertitude sur la qualité et mécanisme de marché") est inspiré par le questionnaire suivant : pourquoi une voiture à peine utilisée subit une décote importante sur le marché de l'occasion ? Il montre que pour se prémunir des vices cachés de véhicules de mauvaise qualité, les acheteurs intéressés proposent des prix délibérément faibles. Insatisfaits par les prix proposés, les vendeurs de véhicules de bonne qualité quittent le marché, ne laissant alors disponibles à la vente que des produits de mauvaise qualité. Un phénomène de « sélection adverse » (ou « antisélection ») est donc à l'œuvre : les voitures de piètre qualité chassent du marché les bonnes voitures. L'asymétrie d'information conduit ainsi à un équilibre inefficace.

<https://www.economie.gouv.fr/facileco/georges-akerlof>

Marché et information imparfaite : le cas de l'aléa moral.

Une situation d'**aléa moral** existe lorsque l'assureur ne peut connaître la portée exacte du dommage (le diagnostic) ou les conditions de réparation de ce dommage (les soins nécessaires pour la prise en charge de chaque pathologie et leurs coûts) - c'est-à-dire lorsque le comportement face au risque maladie de l'assuré n'est pas connu de l'assureur. [...] La limitation des phénomènes d'aléa moral réside dans la mise en place de dispositifs de co-paiement (paiement d'une partie des soins par l'assuré, qui reste à sa charge) : ce sont les mécanismes de franchise et de ticket modérateur*. Le montant de ces co-paiements doit théoriquement dépendre de l'élasticité-prix de la demande des différents types de soins, ainsi que de la nature du risque (« petit risque » et « gros risque »). Ainsi, les soins ambulatoires**, dont la demande est plus sensible au prix que celle de soins hospitaliers, sont en règle générale frappés de co-paiements plus élevés.

Source : Introduction à l'économie de la santé, Valérie FARGEON, 2014.

*Ticket modérateur : part restant à la charge de l'assuré ; ** Ceux-ci comprennent les soins effectués en cabinet de ville, en dispensaire, centres de soins ou lors de consultations externes d'établissements hospitaliers publics ou privés

Bilan (1) : une classification utile

Classification des « biens* »		Qui produit et qui fournit les « biens* »	
		Fourniture	
		<u>Privée</u>	<u>Publique</u>
Excluabilité**	Non excluabilité**		
Rivalité*	Bien commun ou Bien collectif impur	Privée	Biens et services sur appel d'offre d'une A.PU. ou partenariat public / privé
Non rivalité*	Bien privé ou bien privatif	Privée	Biens et services marchands
	Bien de club ou Bien à péage	Publique	Entreprises Nationalisées
	Bien collectif (pur) Ou Bien « public »		Les services dits « publics »

* ici le mot bien renvoie à bien ou service (goods en anglais...)

→ Classez les « biens* » du tableau précédent vu en b.

Réponses

Classification des « biens* »		Qui produit et qui fournit les « biens* »	
		Fourniture	
		<u>Privée</u>	<u>Publique</u>
Excluabilité**	Non excluabilité**		
Rivalité*		Privée	
Non rivalité*		Publique	

2. ... et (re)donne un sens à l'économie mixte.

a. Place de l'Etat dans l'économie ...

Valeur ajoutée brute* par secteur institutionnel à prix courants
Milliards d'euros, (en % du total) et variation en %

Années	2005	Evolution en % (2005 → 09)	2009	Evolution en % (2009 → 13)	2013	Evolution en % (2013 → 17)	2017
1. Sociétés non financières (S11)	900,5 ()		984,0 ()		1 074,8 ()		1 181,5 ()
2. Sociétés financières (S12)	70,1 ()		78,5 ()		92,3 ()		88,7 ()
3. Administrations publiques (S13)	287,5 ()		326,7 ()		355,0 ()		375,1 ()
4. Ménages** y compris entrepreneurs individuels (S14)	303,8 ()		331,9 ()		344,6 ()		362,6 ()
5. Institutions sans but lucratif au service des ménages (S15)	24,1 ()		29,0 ()		33,3 ()		36,1 ()
Total Économie nationale (S1)	1 586,1 (100 %)		1 750,1 (100 %)		1 899,8 (100 %)		2 044 (100 %)

Source : Comptes nationaux - Base 2014, Insee.

*On considère que la valeur ajoutée est la mesure comptable de la production ; ** la production des ménages qui travaillent comme salariés (qui ont donc ont été embauchés au sein d'un des S.I.) est mesurée comme production du S.I. concerné.

➔ Complétez le tableau en faisant les calculs en % attendus = TABLEAU A

➔ Faire le graphique des indices 2017 base 100 en 2005 = GRAHIQUE A

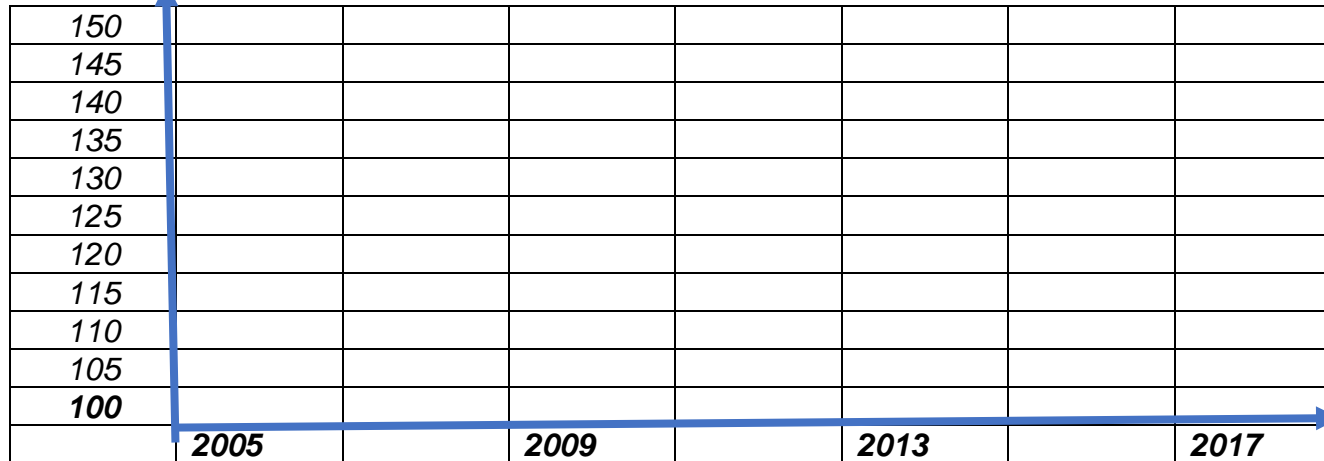
➔ Faire les calculs des indices de la production de chaque secteur institutionnel en 2017 base 100 « A.PU. » Faire un graphique en bâton = TABLEAU B + GRAHIQUE B

TABLEAU A

	2005	Poids	Evol.	2009	Poids	Evol.	2013	Poids	Evol.	2017	Poids	Evolution 2017 / 2005
SNF	900,5	56,77	9,3	984	56,23	9,2	1 074,80	56,57	9,9	1 181,50	57,8	
SF	70,1	4,42	12	78,5	4,49	17,6	92,3	4,86	- 3,9	88,7	4,3	
APU	287,5	18,13	13,6	326,7	18,67	8,7	355	18,69	5,7	375,1	18,3	
M	303,8	19,15	9,2	331,9	18,96	3,8	344,6	18,14	5,2	362,6	17,7	
IBLSM	24,1	1,52	20,3	29	1,66	14,8	33,3	1,75	8,4	36,1	1,7	
Total	1 586,1	100	10,3	1 750,1	100	8,6	1 899,8	100	10,7	2 044	100	

→ Complétez le tableau en faisant les calculs en % attendus

GRAHIQUE A



Evolution de la VA pour chaque Secteur Institutionnel (S.I.)
Base 100 en 2005

→ Faire le graphique des indices 2017, base 100 en 2005

TABLEAU B + GRAHIQUE B

Secteurs	Indices	IBLSM	SF	M	A.PU	SNF
APU						
SNF	315					
SF						
M						
IBLSM						

Indices
350
300
250
200
150
100
50
0

100

Indice de la VAB des S.I.
Base 100 APU

→ Faire les calculs des indices de la production de chaque secteur institutionnel en 2017, base 100 « A.PU. » + un diagramme en bâton

b. ... et questions fiscales

<p style="text-align: center;"><u>L'effet d'une taxe forfaitaire</u> Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ? (3/5 à partir de 4'05)</p> <p style="text-align: right;">Source : Les SES en vidéos https://www.youtube.com/watch?v=TfNkiETOyzM</p>	<p style="text-align: center;"><u>Bien être, surplus total et intervention publique</u></p> <p style="text-align: right;">Source / https://www.youtube.com/watch?v=5seQk1LUvCg</p>
--	--

Bilan (2) : Une économie mixte...

→ Conclusion : marché et institutions

Le marché est lui-même un ensemble de règles explicites (théoriques), connaît ses règles (celle de rentabilité par ex. ou la loi de l'offre et la demande...) et il est aussi encadré par des règles (droits de propriété, respect de la concurrence non faussée...). Le marché n'est pas naturel mais enserré dans un cadre social où s'expriment des individus en interactions ayant établis des liens sociaux et dont on peut essayer d'expliquer les comportements notamment économiques (ex. préférence pour le marché)

Définition : Les externalités sont des effets sur le bien-être d'agents économiques causés par l'action (consommation ou production) d'autres agents économiques sans que le marché soit en situation d'en évaluer le prix et/ou de sanctionner cette situation positivement (hausse du C.A. obtenu par un offreur ; hausse d'utilité pour un ménage...) ou négativement (hausse des coûts, baisse du pouvoir d'achat...)

Q.1. Illustrez cette définition du concept d'externalités à l'aide des documents ci-contre. Montrez aussi leur nature (positive ou négative) **Q.2.** Comment l'État peut-il vouloir prendre en charge certaines activités ? **Q.3.** Comment peut-il favoriser l'internalisation des « coûts » externes ?

Document 1 → « Les études restent trop inféodées aux agro-industries, déplore Marc Dufumier*. Il y a sur le versant alimentaire le même constat que sur le versant médical, avec le bisphénol A, le Distilbène ou le Mediator : on tarde à révéler la vérité. » Elle se résume pourtant d'un trait : l'alimentation pas chère nous coûte en réalité très cher. « Le lait bon marché ? poursuit-il, il nous ramène à l'élevage industriel et à ses conséquences : algues vertes et impôts pour épurer les eaux et les côtes bretonnes. Les fruits et légumes à bas prix, bourrés de pesticides ? Les coûts de santé en sont accrus, tandis que l'espérance de vie en bonne santé perd dix ans par rapport à celle des générations précédentes, notamment à cause de la montée des cancers, diabète, maladies cardio-vasculaires ou neuro-dégénératives de plus en plus précoces. »[...]

Weronika Zarachowicz - Télérama n° 3345 - Le 22/02/2014

* agronome

Document 2 → « Le troisième et dernier des devoirs du souverain ou de la république est celui d'élever et d'entretenir ces ouvrages et ces établissements publics dont une grande société retire d'immenses avantages, mais qui sont néanmoins de nature à ne pouvoir être entrepris ou entretenus par un ou par quelques particuliers, attendu que, pour ceux-ci, le profit ne saurait jamais leur en rembourser la dépense. Ce devoir exige aussi, pour le remplir, des dépenses dont l'étendue varie selon, les divers degrés d'avancement de la société. »

A.Smith « La Richesse des Nations », 1776, L.V, Ch.1.

Document 3 → « L'État peut faciliter l'acquisition de ces connaissances, en établissant dans chaque paroisse ou district une petite école où les enfants soient instruits pour un salaire si modique, que même un simple ouvrier puisse le donner [...]

Il n'y a presque pas de métier ordinaire qui ne fournisse quelque occasion d'y faire l'application des principes de la géométrie et de la mécanique, et qui par conséquent ne donnât lieu aux gens du peuple de s'exercer petit à petit, et de se perfectionner dans ces principes qui sont l'introduction nécessaire aux sciences les plus sublimes, ainsi que les plus utiles. L'État peut encourager l'acquisition de ces parties les plus essentielles de l'éducation, en donnant de petits prix ou quelques petites marques de distinction aux enfants du peuple qui y excelleront. »

A.Smith « La Richesse des Nations », 1776, L.V, Ch.1.

Bilan (a) : placez les mots ou ensemble de mots

positive ; l'interdépendance ; volonté ; négative

Une externalité est l'expression de _____ des agents économiques. Elle se traduit par les effets de l'action d'un agent économique sur d'autres agents sans qu'il y ait eu _____ simultanée des acteurs concernés. Un acteur en tire un (dés)intérêt matériel ou immatériel sous forme de (mal)bien-être, de revenu(s) en hausse ou de coût subi. L'externalité se caractérise par l'absence de contrepartie monétaire et peut donc être _____ (ou)_____.

Ex. Un théâtre s'installe près d'un café → Montrez, à l'aide d'un exemple, (ici cet exemple) que des externalités sont présentes du fait de l'interdépendance des acteurs économiques.

	<u>Méthode</u> : travail d'autocorrection
--	---

Bilan (b) : La logique marchande suppose la présence d'une _____ motivée par une perspective d'un _____ permettant de couvrir le coût des _____ et la présence d'une demande désirant accéder à un bien ou un service afin de satisfaire un besoin selon l'utilité ressentie et sous contrainte _____. Cela conduit à la fixation d'un _____ déterminant des _____ de l'entreprise et des _____ des clients. Les biens ou les services **privés/privatifs** répondent bien à cette logique. Le producteur peut **exclure** par le prix les acquéreurs potentiels et ces derniers doivent céder une certaine somme pour accéder au bien ou au service. Cette dépense va aussi permettre d'obtenir le « **droit de propriété*** » qui rend **rival** ce B./S. On retrouve donc bien pour ce type de biens la logique marchande avec une _____, une _____ et un prix.

Bilan (a) : placez les mots ou ensemble de mots

positive ; l'interdépendance ; volonté ; négative

Une externalité est l'expression de _____ des agents économiques. Elle se traduit par les effets de l'action d'un agent économique sur d'autres agents sans qu'il y ait eu _____ simultanée des acteurs concernés. Un acteur en tire un (dés)intérêt matériel ou immatériel sous forme de (mal)bien-être, de revenu(s) en hausse ou de coût subi. L'externalité se caractérise par l'absence de contrepartie monétaire et peut donc être _____ (ou)_____.

Ex. Un théâtre s'installe près d'un café → Montrez, à l'aide d'un exemple, (ici cet exemple) que des externalités sont présentes du fait de l'interdépendance des acteurs économiques.

	<u>Méthode</u> : travail d'autocorrection
--	---

Bilan (b) : La logique marchande suppose la présence d'une _____ motivée par une perspective d'un _____ permettant de couvrir le coût des _____ et la présence d'une demande désirant accéder à un bien ou un service afin de satisfaire un besoin selon l'utilité ressentie et sous contrainte _____. Cela conduit à la fixation d'un _____ déterminant des _____ de l'entreprise et des _____ des clients. Les biens ou les services **privés/privatifs** répondent bien à cette logique. Le producteur peut **exclure** par le prix les acquéreurs potentiels et ces derniers doivent céder une certaine somme pour accéder au bien ou au service. Cette dépense va aussi permettre d'obtenir le « **droit de propriété*** » qui rend **rival** ce B./S. On retrouve donc bien pour ce type de biens la logique marchande avec une _____, une _____ et un prix.